

Le début du siècle fut très riche en compétitions sportives grâce à l'arrivée de ces nouvelles machines que sont l'automobile, la bicyclette (ou vélocipède) et la motocyclette. Les courses, les rallyes et autres challenges, se disputent les faveurs des *sportsmen* et *women* du dimanche. Les journaux sportifs organisent ces courses pour le plus grand bonheur de leurs lecteurs. Chaque organisateur essaye d'avoir des idées nouvelles pour créer ces épreuves.

Il y a cent ans... la course des midinettes

En 1903, sous le patronage du journal *Le Monde sportif*, fut lancé le projet de réaliser une course de Paris à Nanterre avec, pour concurrentes, les midinettes.

Au fait, savez-vous qui étaient les midinettes? Ce terme de « midinette » peut paraître péjoratif au premier abord, mais il n'en est rien. En réalité, il s'agissait de jeunes ouvrières de la couture et de la mode que l'on rencontrait à midi (d'où vient leur sympathique surnom), aux alentours des ateliers, se hâtant d'aller au restaurant ou, plus modestement, sur un banc de jardin public, pour prendre leur maigre déjeuner. La plupart d'entre elles étaient jeunes, fort jolies et promptes au travail.

Donc, la date du 25 octobre 1903 fut retenue pour cette course-

, et l'on convia ces demoiselles à participer, en grand nombre, à cette épreuve. Modistes, couturières et lingères furent deux mille sept cents à s'inscrire. Il fallait couvrir une distance de plus de onze kilomètres.

Pendant un mois, Paris amusé les vit, matin et soir, arpenter fiévreusement le Carrousel du jardin des Tuileries. Charmant spectacle au demeurant, que d'apercevoir toutes ces demoiselles dans les costumes les plus variés, même si certains n'étaient pas très réussis, force est de l'admettre.

Vingt mille spectateurs, mêlant curieux, parents et amis, assistèrent par un dimanche matin en-

soleillé, vers onze heures et demi, au départ du peloton qui quitta d'un pied ferme la place de la Concorde pour rejoindre l'Arc de Triomphe.

Une arrivée en fanfare

Au niveau du pont de Neuilly, la moitié des concurrentes avaient abandonné la lutte, mais les autres recueillaient les hourras des habitants des bourgs traversés sur le parcours. Un impressionnant cortège d'automobiles, de fiacres, de bicyclettes et de motocycles, suivait les participantes et, bien que précédées par des gardes de Paris à cheval, les midinettes durent parfois

jouer des poings et des coudes pour se frayer un passage.

La première arrivée fut une modiste de vingt ans, M^{lle} Jeanne Cheminel, qui mit une heure et dix minutes pour rallier la place de la Fête à Nanterre.

Voici un extrait du classement de l'arrivée: première, M^{lle} Jeanne Cheminel, modiste; deuxième, M^{lle} Lucie Fleury, couturière, et troisième, Marie Touvard, également couturière de son état. Ensuite, on note au classement: Louise Balesta, giletière; Alice Brard, couturière; Mathilde Mignot, couturière; M^{lle} Kugel, couturière; Marguerite Pradel, couturière; et Jeanne Brederie, couturière. Force est de le constater, les couturières n'ont pas perdu le fil du parcours...

Bien avant l'heure d'arrivée, la



Gustave Charpentier, auteur du célèbre morceau musical *Louise*.

À la nuit tombante, dans un concert prodigieux, « La Fraternelle » et la « Chorale de Mimi Pinson » ont interprété *Le Chant d'Apothéose*, du maître Gustave Charpentier. Enfin, le bon poète Marcel Legay a remporté, dans son répertoire, un vif succès.

Pour clôturer cette soirée, les élèves du cours de fleuret de « Mimi Pinson », dirigée par Madame Gabriel, ont donné une démonstration sportive qui fut, sans conteste, fort appréciée.

Les convives et les invités, se quittant fort tard, ont tous espéré se retrouver pour une telle fête, l'année suivante.

Hélas! Malgré ce succès, de nombreuses oppositions intervinrent pour que cette expérience ne soit pas renouvelée. Cette course était trop en avance sur son temps. Désapprobation de la part des mouvements féminins du début du siècle; mais surtout, opposition totale du clergé, notamment, par la voix du curé de Nanterre.

Mais voyons plutôt ce que le *Journal de Nanterre*, du 1^{er} novembre 1903, rapporta à ce sujet: « Dès qu'il fut question de cette marche, le curé, au catéchisme, commença par fulminer contre ce qu'il appelait "un scandale" en disant aux enfants que, seuls les crétiens et les idiots iraient voir ce spectacle. Il ordonna ensuite une "neuvaine" pour appeler le mauvais temps sur la marche des Midinettes. Il faut croire que le Seigneur a lâché le curé ce jour-là, car



bien qu'il eût été entraîné par des prières, il n'a pas voulu marcher dans la vraie voie. Les prières organisées par le curé ont eu pour résultat d'amener le beau temps au lieu de la pluie. » Cet article de l'époque est signé: « Une midinette grincheuse!!! ».

Un siècle après, nous nous prenons à rêver d'une édition spéciale des « Farandoles », clin d'œil aux midinettes de 1903.

Éric Touraille
Groupe « Sport »
Société d'Histoire
de Nanterre

Publications

Nous vous rappelons que toutes les publications éditées par la Société d'Histoire de Nanterre sont en vente au syndicat d'initiative, 4, rue du Marché, ouvert du mardi au samedi de 10 h à 19 h, tél. 01 47 21 58 02.

